

« Châlons me voulait vraiment »

Avant de quitter Cholet pour Châlons-Reims, le pivot Nicolas De Jong a rencontré des jeunes du camp d'été de CB. L'occasion de faire un point.



Cholet, vendredi 8 juillet. Avant de déménager à Châlons-en-Champagne, Nicolas De Jong a pris le temps d'aller à la rencontre des jeunes basketteurs en herbe choletais. Photo CO - Etienne LIZAMBARD

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

LES QUESTIONS DES ENFANTS

« Tu mesures combien ? » « C'est qui ton joueur préféré ? » « Tu chausses du combien ? » « Tu as commencé le basket à quel âge ? » Les 80 jeunes basketteurs en herbe, âgés de 7 à 10 ans, de la première vague du Camp d'été* de Cholet Basket n'ont pas perdu leur langue face au « géant » Nicolas De Jong, venu vendredi dernier à leur rencontre. « C'est aussi un des aspects du métier de basketteur. Et ça me plaît, sourit l'ancien pivot choletais. À cet âge-là, les questions portent moins sur la technique que sur la passion pure du basket. C'est vraiment rafraîchissant. J'avais promis à Jean-François Martin de venir. L'été dernier, je n'avais pas pu puisque j'avais débuté la préparation à l'Euro dès le 1^{er} juillet avec les Pays-Bas. Cette année, c'est fait. »

CHOLET

« C'est une page qui se tourne... » Lundi, Nicolas De Jong est parti de Cholet pour aller s'installer à Châlons-en-Champagne. Quels souvenirs le pivot gardera-t-il de ses deux saisons passées dans les Mauges ?

« Ils sont contrastés. Individuellement, après mes blessures, je pense m'être bien relancé. Dans mon style, j'ai l'impression d'avoir produit du bon basket. Et je n'ai jamais triché. En revanche, collectivement, les regrets sont énormes. Durant deux saisons, nous avons les moyens de faire beaucoup plus. Mais entre les problèmes extra-sportifs, des mauvais castings, les changements de coach et de président, la mayonnaise n'a jamais pris. Intrinsèquement, nous avons une certaine valeur, mais les résultats n'ont pas suivi. C'est difficile à vivre car le bonheur de jouer au basket s'exprime uniquement à travers le collectif. »

CHÂLONS-REIMS

Plusieurs fois, ces derniers mois, Nicolas De Jong avait dit son envie de rejoindre un club disputant une Coupe d'Europe. Ce qui n'est pas le cas de Châlons-Reims ! « C'était effectivement un de mes souhaits. J'ai essayé de voir les opportunités qui s'offraient à moi. Mais au-delà de l'Europe, ce qui a été déterminant est l'envie des Rémois de me faire venir. Le manager m'a appelé très tôt dans la saison. Le discours était très offensif, le coach (Nikola Antic) appréciant mon jeu. Je suis donc allé là où on me voulait vraiment. »

La page avec Cholet Basket - « avec qui je n'ai eu aucun contact depuis la nomination de Philippe Hervé » - est donc tournée.

SON ÉTÉ

Comme la saison passée, Nicolas De Jong va passer son été sous le maillot orange des Pays-Bas. « Nous serons regroupés en stage à partir du 15 juillet pour préparer les qualifications à l'Euro 2017 », dit le pivot. Du 31 août au 17 septembre, les Néerlandais affronteront en matchs aller et retour le Danemark, l'Autriche et l'Allemagne. « Seuls les premiers de chaque groupe et quelques meilleurs deuxièmes seront qualifiés pour l'Euro », calcule De Jong qui ratera donc la préparation avec Châlons-Reims. Mais il a bien l'intention d'être compétitif dès le début de la saison de Pro A avec notamment le rendez-vous de la 2^e journée, le 1^{er} octobre. « Notre premier déplacement de la saison sera... à Cholet. J'espère que je n'aurais pas trop perdu mes sensations à La Meillerie ! »

Trois autres camps et plus de 500 enfants sont attendus d'ici au 29 juillet

De Jong : « La mayonnaise n'a pas vraiment pris »

Cholet Basket. Présent aux camps d'été du club, le futur ex-Choletais (28 ans) s'est confié sur son été, son avenir... et sur ce qui n'a pas fonctionné à CB.

Entretien

Nicolas, votre été sera court...

Je reprends le 15 juillet avec les Pays-Bas, pour les qualifications de l'Euro 2017. Avec l'ambition de se qualifier, comme en 2015. J'y vais avec énormément de plaisir. C'était une super expérience l'an dernier, avec un groupe vraiment soudé. Ça n'était pas rien. Avec médiatiquement une belle exposition.

Vous découvrez une vraie nation de basket ?

Ça commence. C'est quand même très foot. Au niveau basket, c'est assez fermé. À la fin de la préparation, l'an dernier, c'était déjà mieux. Une qualification à l'Euro permettrait de créer un nouvel engouement.

Avant cela, en signant à Châlons-Reims, vous vouliez régler rapidement votre situation ?

Je voulais que la famille soit bien installée (rires). Châlons a été le club qui était le plus motivé pour me recevoir. Le coach (Nikola Antic, N.D.L.R) s'est montré très enthousiaste à l'idée de travailler avec moi. Ça s'est fait naturellement. Le choix le plus juste va toujours au projet le plus sain. Châlons-Reims est un club qui n'a pas d'ambitions folles, mais qui veut intégrer le top 8 étape par étape.

En janvier, vous ambitionniez pourquoi pas de signer dans un club européen. Ça ne s'est pas fait. Faute d'opportunités ?

(Il coupe). J'aurais pu attendre, notamment pour l'Espagne et l'Italie. Je n'ai rien eu de très concret. Le problème des coupes d'Europe en France m'a un peu refroidi. Sacrifier beaucoup pour jouer une Coupe d'Europe de 3^e ou 4^e catégorie, je ne le voulais pas. Mais comme j'ai dit, Châlons-Reims m'a proposé un challenge vraiment très intéressant.



Archives Georges Mesnager

Après deux saisons à Cholet Basket, l'intérieur de 28 ans rejoint Châlons-Reims (Pro A).

Pour vous, après Cholet, c'était la meilleure des évolutions ?

J'ai conscience que j'ai encore beaucoup à montrer. Mais dans un sens, mes deux années individuelles ici m'ont aussi permis de m'affirmer comme un bon joueur de Pro A. J'ai plein d'axes de progression, mais il faut aussi se satisfaire du travail accompli ici.

Avec un bémol en deuxième partie de saison, cette année, où vous avez parfois eu du mal à saisir les choix de Jérôme Navier vous concernant...

Je ne vais pas le cacher. J'ai le

sentiment de toujours avoir donné ce que je pouvais sur le terrain, à travers mon style de jeu, que l'on aime ou pas. Les choix ne me sont pas apparus naturels. Collectivement, j'ai beaucoup de regrets sur les deux années passées. Parce que je pense qu'avec la somme des individualités que l'on avait, il y avait matière à faire beaucoup mieux. La mayonnaise n'a jamais vraiment pris.

Vous avez senti un décalage entre le groupe et vous-même ?

Sur les deux années, il y a eu des joueurs avec lesquels ça ne s'est pas bien passé. Sur la première, surtout.

Moins sur la deuxième, mais les différents changements de coaches et de présidents n'ont jamais facilité la stabilité de l'équipe. Cholet mérite une stabilité. Moi, j'ai juste le regret de ne pas être arrivé à Cholet au bon moment, mais en pleine transition.

Vous retrouverez Cholet dès la 2^e journée, la saison prochaine...

C'est marrant. Comme quoi... Je retrouverai la Meilleraie avec plaisir. J'espère y avoir laissé une bonne image auprès des supporters.

Recueilli par
Jérémy PROUX.